



Sainte Anna Schäffer
Mystique et stigmatisée bavaroise
1882-1925
Fête le 5 octobre

Vie de Sainte Anna Schäffer

Au cœur de la Bavière, entre Ratisbonne et Ingolstadt, se trouve le petit village de Mindelstetten. C'est là que le 18 février 1882 naquit et fut baptisée Anna Schäffer, fille d'un menuisier du village. La famille était nombreuse et vivait dans des conditions modestes. La mère imprégnait la famille d'un esprit chrétien. L'enfant grandit et devint une jeune fille vigoureuse et pleine de santé. Elle fut une élève brillante, mais resta cependant calme, modeste et pieuse. A l'occasion de sa première communion en 1894, elle offrit sa vie en sacrifice au Sauveur. A 13 ans, elle partit vers Ratisbonne pour devenir domestique. Elle espérait gagner ainsi sa dot pour entrer dans un ordre missionnaire.

Après la mort de son père en 1896, elle fut domestique à Landshut. C'est là qu'en juin 1898, elle reçut l'appel décisif de Jésus: elle devait sous peu, et pour longtemps, beaucoup souffrir. Même si, dans son âme

d'enfant, elle avait toujours un grand désir de don total, elle s'était la même année consacrée à Marie, sa première réaction fut celle de tout homme en bonne santé: frayeur et fuite. Elle fut engagée dans une maison forestière à Stammham. C'est à cet endroit, dans la buanderie, que, le 4 février 1901, commença son martyre. Alors qu'elle essayait de remettre en place le tuyau de poêle situé au-dessus de la lessiveuse et qui venait de se détacher, elle glissa et ses deux jambes tombèrent dans la lessive bouillante jusqu'au dessus des genoux. Ni à l'hôpital de Kösching (près d'Ingolstadt), où elle fut tout d'abord conduite, ni dans une clinique à Erlangen (près de Nuremberg), on ne put guérir ses blessures. En mai 1902, définitivement invalide, elle quitta enfin la clinique; à partir de ce moment, son état ne fit que se dégrader, si bien qu'elle fut obligée de garder le lit. A son infirmité vint rapidement s'ajouter une pauvreté noire. Par égards pour la famille de son frère, sa mère et elle durent quitter la maison parentale, louèrent une chambre, et durent joindre les deux bouts avec une pension d'invalidité de 9 Reichsmark. Après une période de révolte, Anna apprit à reconnaître la volonté de Dieu dans sa dure école de souffrance, et y consentit avec toujours plus de joie. La jeune fille reconnut dans son infirmité et sa pauvreté un appel d'amour du Crucifié, la mission et l'accomplissement de sa vie. Elle prit la résolution d'offrir sa vie et sa souffrance en sacrifice à Dieu, et développa un zèle étonnant pour la prière, la pénitence et l'expiation. Le curé du lieu, Karl Rieger, fut pour elle un bon directeur spirituel et lui apportait quotidiennement la Communion. Tout comme les autres habitants du village, il l'aidait également matériellement.

Plusieurs événements extraordinaires eurent lieu lors de l'automne 1910. Elle eut plusieurs visions, Anna parlait de rêves, tout d'abord de Saint François, puis du Sauveur qui était prêt à accepter son sacrifice d'expiation. Elle reçut alors les Stigmates de la Passion, mais peu de personnes eurent connaissance de ce fait. A partir de ce moment, elle se trouva fortifiée dans son service d'apostolat, promettant son intercession et consolant ceux qui le lui demandaient personnellement ou par écrit. Des demandes d'intercessions vinrent non seulement d'Allemagne, mais aussi d'Autriche, de Suisse, et même d'Amérique.

A l'occasion de la fête de Saint Marc en 1923, elle eut une extase et vécut les événements du Vendredi Saint;

à partir de ce moment, son état se détériora visiblement: paralysie complète des jambes, crampes atroces à la suite de problèmes au niveau de sa moelle épinière, et cancer du rectum. Cinq semaines avant son retour vers le Père, elle chuta de son lit, la fracture du crâne qui en résulta causa des dommages cérébraux qui diminuèrent l'usage de la parole et la rendirent partiellement aveugle. Ses souffrances, durant les dernières années de sa vie, étaient telles que tous s'étonnaient qu'un être humain puisse supporter une telle torture physique.

Le matin du 5 octobre 1925, mourante, elle reçut pour la dernière fois la Sainte Communion. C'est dans celle-ci qu'elle avait en effet puisé la force de supporter ses 25 années de souffrance. Avant de quitter cette terre, elle se signa une dernière fois et pria « Jésus, je vis pour toi... » Une grande foule assista à son enterrement, le 8 octobre 1925. Le curé Rieger, lors de l'oraison funèbre, s'en tint à mentionner les nombreuses grâces obtenues au cours de cette vie de martyr, et fit allusion à la grandeur de la grâce de Dieu pour la défunte.

Depuis la mort d'Anna, sa tombe ne cesse d'être le but de nombreux pèlerins qui viennent implorer son intercession dans leurs besoins, la remercier pour l'aide qu'elle leur a accordé, et avant tout prier pour sa béatification. On compte jusqu'à présent plus de 14.000 prières exaucées. En réponse à la demande pressante des pèlerins, l'évêque de Ratisbonne, Rudolf Graber autorisa, le 26 juillet 1972, le transfert des ossements de la servante de Dieu du cimetière vers l'église paroissiale de Mindelstetten et annonça l'ouverture de son procès en béatification. Depuis lors, chaque année, à l'occasion de la fête de Sainte Anne (26 juillet), des milliers de personnes affluent vers Mindelstetten et y observent une journée de prière et d'expiation. Après que la commission de la congrégation pour les canonisations ait reconnu sans équivoque le caractère vertueux et héroïque d'Anna Schäffer, le Bienheureux Pape Jean Paul II lui conféra le 11 juillet 1995 le titre de vénérable. Le miracle nécessaire à sa béatification fut officiellement reconnu par Rome le 3 juillet 1998, et elle fut déclarée bienheureuse par le Saint Père le 7 mars 1999. Elle a été canonisée le 21 octobre 2012, par Sa Sainteté le Pape Benoît XVI.

Le message de Sainte Anna Schäffer

La « Schreiner Nandl von Mindelstetten » (la Nandl [Anna] du menuisier de Mindelstetten), comme elle est affectueusement nommée, a été élevée par Dieu comme un signe lumineux de son amour. Elle est de ceux qui, contrairement à la médiocrité ambiante, suivent sincèrement le Christ. Elle montra l'exemple afin que les hommes fassent moins attention au bien-être terrestre qu'au salut éternel (cfr. Hb, 13, 14 et 11, 10), qu'ils fassent également le lien entre l'apostolat d'action et celui de la prière, du sacrifice et de la souffrance, qu'ils offrent discrètement un sacrifice d'expiation et qu'ils vivent un amour responsable du salut de l'âme du prochain. C'est dans cet appel pour nous que se trouve sa grandeur et son importance. Anna a compris ce que St. Jean attestait de Jésus Christ, à savoir qu'il « est la victime offerte pour nos péchés » (1 Jn., 2, 2) et elle fit sienne la parole de l'apôtre Saint Paul : « je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous, car ce qu'il reste à souffrir des épreuves du Christ, je l'accomplis dans ma propre chair, pour son corps qui est l'Église » (Col., 1, 24). Sainte Anna Schäffer a reçu l'expiation comme un devoir chrétien, et a laissé en testament cette prière, qui rappelle le message de Fatima: « Sacré Cœur de Jésus, donnez-moi beaucoup d'âmes, particulièrement celles qui, suite au désespoir, ne peuvent plus se prendre en charge; celles qui sont proches du gouffre et qui ont le plus besoin de la grâce. Sacré Cœur de Jésus, multipliez mes souffrances et offrez-moi pour cela des âmes que je puisse sauver pour Vous! Sainte Mère des douleurs, donnez-moi toujours une soif ardente de travailler au salut des âmes immortelles, de prier et de souffrir pour elles!»

Neuvaine à Sainte Anna Schäffer

Seigneur, Sainte Anna Schäffer, fortifiée par Votre grâce infinie, s'est consumée en un sacrifice silencieux, dans un abandon héroïque à la Volonté de Dieu. Donnez-nous, à son image et par son intercession, de reconnaître que la prière, le sacrifice et l'expiation sont les meilleurs moyens pour nous mener au salut dans le temps et l'éternité. Donnez-nous la force d'agir à son image. Offrez par son intercession aux pécheurs, la conversion; à l'église, l'unité; aux familles et aux peuples, la paix; aux prêtres, la persévérance et la fidélité; aux jeunes, la crainte de Dieu et la pureté. Appelez les incroyants et les égarés dans Votre Royaume ! Soyez indulgent et Miséricordieux avec les âmes des morts. Écoutez notre prière et accordez-nous par l'intercession de Sainte Anna Schäffer, les grâces (...) pour lesquelles nous Vous prions avec confiance. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.